



HAL
open science

Colloque international Vladimir Nabokov : écrire la nature / Writing Nature

Ana Bumber, Julie Lesnoff, Léopold Reigner

► **To cite this version:**

Ana Bumber, Julie Lesnoff, Léopold Reigner. Colloque international Vladimir Nabokov : écrire la nature / Writing Nature : Université de Lausanne, 27-30 juin 2023. *Transatlantica. Revue d'études américaines/American Studies Journal*, 2023, What does literature feel like? / Queering the City, 10.4000/transatlantica.22303 . hal-04621072

HAL Id: hal-04621072

<https://hal.science/hal-04621072>

Submitted on 23 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2023

What Does Literature Feel Like? / Queering the City

Colloque international Vladimir Nabokov : écrire la nature / Writing Nature

Université de Lausanne, 27-30 juin 2023

Ana Bumber, Julie Lesnoff et Léopold Reigner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/22303>

DOI : 10.4000/transatlantica.22303

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Ana Bumber, Julie Lesnoff et Léopold Reigner, « Colloque international Vladimir Nabokov : écrire la nature / Writing Nature », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2023, mis en ligne le 01 novembre 2023, consulté le 02 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/22303> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.22303>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Colloque international Vladimir Nabokov : écrire la nature / Writing Nature

Université de Lausanne, 27-30 juin 2023

Ana Bumber, Julie Lesnoff et Léopold Reigner

- 1 Le colloque « Vladimir Nabokov : écrire la nature/Writing Nature », organisé par Marie Bouchet (Université Toulouse 2 – Jean Jaurès), Agnès Edel-Roy (Université de Paris Est Créteil), Julie Loison-Charles (Université de Lille), Léopold Reigner (Université de Rouen), Ekaterina Velmezova (Université de Lausanne) et Boris Vejdovsky (Université de Lausanne), s'est tenu à l'Université de Lausanne et à la Fondation Michalski à Montricher du 27 au 30 juin 2023. Il a reçu le soutien de nombreux laboratoires et organisations : Vladimir Nabokov Literary Foundation, Équipe CAS (EA 801, Université Toulouse 2 – Jean Jaurès), Équipe LIS (EA 4395, Université de Paris-Est Créteil), Équipe CÉCILLE (EA 4074, Université de Lille), Équipe SEARCH (EA 4085, Université de Strasbourg), l'Institut Universitaire de France, l'Université de Lausanne, la Fondation pour l'UNIL, le centre de traduction littéraire de Lausanne, et la Ville de Lausanne. Ce colloque, international et interdisciplinaire, s'est déroulé sur la Riviera suisse où Nabokov vécut la dernière période de son existence, de 1961 à sa mort en 1977. Cette manifestation a rassemblé des spécialistes de littérature russe, américaine et comparée, mais également des entomologistes, des botanistes, des écosystémistes, des traductologues et des philosophes qui ont procédé à un examen du rapport qu'entretenait l'écrivain-entomologiste au monde naturel, ainsi qu'à l'exploration de l'écriture de Nabokov dans sa mise en mots du monde, en analysant la nature de l'écriture et l'écriture de la nature dans son œuvre. Cet événement s'est déroulé en trois langues, français, anglais et russe, et le public a bénéficié d'une traduction simultanée des communications dans ces trois langues.
- 2 La conférence plénière de **Stephen Blackwell** (University of Tennessee, Knoxville), intitulée « **Getting Lost in Nabokov's Trees** », a ouvert le colloque. Blackwell a débuté sa présentation en précisant que toute lecture de Nabokov se devait d'être effectuée en

trois dimensions, selon les conseils de Pekka Tammi dans *Russian Subtexts in Nabokov's Fiction : Four Essays*. Il est donc nécessaire de replacer toute hypothèse dans un réseau de correspondances. Il a ensuite examiné l'importance des arbres dans l'œuvre de Nabokov. Dans *Autres Rivages*, Nabokov décrit le premier souvenir de son existence : les rayons du soleil traversant le feuillage et les branches. Pour Blackwell, cette image est fondamentale et inéluctablement liée au processus créatif. Blackwell a ensuite effectué une analyse des descriptions d'arbres chez Nabokov, ainsi que des produits du travail du bois, dessinant une continuité thématique, une ligne fibreuse que les lecteurs peuvent suivre pour découvrir de nouveaux horizons dans une œuvre bien explorée mais toujours extrêmement dense.

- 3 La première partie de l'atelier intitulé « **Présences et sensations de la nature (I)** » a rassemblé quatre présentations liées à des thématiques scientifiques présentes dans l'œuvre de Nabokov. L'intervention de **Tatiana Ponomarev** (Institut de littérature russe, Saint-Pétersbourg), intitulée « Science in Nabokov's Family », a retracé les différentes professions scientifiques représentées dans la famille de Nabokov telle que la criminologie, l'anthropologie criminelle ou encore la pathologie et contextualisé la présence de nombreux criminels dans l'œuvre nabokovienne. Dans sa communication « Poison Oak in *Lolita* and Chernyshevsky's Bumbling Botany : Towards a Theory of Phantasmatics », **Charles Byrd** (University of Georgia, Athens) a démontré un jeu intertextuel stimulant reliant trois botanistes empotés, à savoir, Humbert Humbert, Tchernyshevski et Jean-Jacques Rousseau, lors de l'épisode du bouquet composé de plantes toxiques que Humbert Humbert apporte à Lolita à l'occasion de son séjour à l'hôpital. Dans sa présentation, « Fleeting Sensations: The Self's Bodily Relation to the Natural World in Nabokov's "Christmas" », **Corine Scheiner** (Colorado College) a analysé les relations du soi au monde naturel dans la nouvelle « Christmas » à travers le prisme de la *Phénoménologie de la perception* (1945) de Maurice Merleau-Ponty. Les descriptions de cette nouvelle font écho à la conception du corps selon le philosophe, qui propose d'appréhender l'existence à partir de la corporalité et de la sensorialité. Le corps n'y est pas représenté en tant qu'objet, mais plutôt en tant que moyen de communication avec le monde naturel. Enfin, la chercheuse a affirmé que les descriptions montraient la centralité de cette relation essentiellement fugace entre le monde naturel et le corps sensoriel. La présentation d'**Irina Marchesini** (Università di Bologna) intitulée « "Tel un lis sauvage confiant au désert." The Impact of Arizona's Natural Landscape on Nabokov's Literary and Scientific Work » a montré l'impact du voyage de Nabokov en Arizona, motivé par ses poursuites scientifiques, sur sa création littéraire. La chercheuse a conclu que la science et l'art fonctionnent en parallèle et entretiennent un lien indéfectible chez Nabokov. Enfin, elle a mis en évidence la démarche idiosyncratique de Nabokov : son inspiration découle de la science, ce qui a pour résultat une précision poétique contrastant la caractérisation attendue de mots poétiques et scientifiques, à savoir l'inspiration poétique et la précision scientifique.
- 4 Le deuxième atelier, « **Son et visions de la nature** », a déplacé la discussion vers la perception sensorielle de la nature. L'intervention de **Sabine Metzger** (Universität Stuttgart), « Sounding Nature: Nabokov's Vibrational Ecosophy », s'est concentrée sur l'aspect sensoriel et a présenté une étude des environnements sonores présents dans les romans de Nabokov en se fondant sur l'état de la recherche en éco-philosophie. Elle a conclu en affirmant que l'aspect hybride du son chez Nabokov, qui construit des expériences en tant que naturaliste et en tant que poète, nous pousse à réimaginer le simple paradigme nature/culture. **Siggy Frank** (University of Nottingham) a présenté

sa communication, « “Pocket Wonderlands” and Microscopic Memories: Nabokov’s Entomological Gaze in *Speak, Memory* », comme s’inscrivant dans un projet plus large d’examen des modes de perception du monde chez Nabokov. Frank a insisté sur l’aspect toujours extrêmement visuel de la perception dans les œuvres de Nabokov. En invoquant l’étude de Marie Bouchet sur le lien entre l’écriture de Nabokov et son usage du microscope pour étudier les organes génitaux des papillons, Frank a développé une analogie entre les modulations de perspectives engendrées par les différentes lentilles et le prisme de l’écriture, ce qui explique l’attention minutieuse au détail de Nabokov dans ses entreprises scientifiques et artistiques. L’amorce de la présentation de **Stanislav Shvabrin** (University of North Carolina Chapel Hill), « “I’m In All, And All’s In Me”: Joyce, Nabokov, Tiutchev—And Natural Philosophy », est la déclaration de Nabokov à ses étudiants lors de son cours sur *Ulysses* selon laquelle le chapitre 12, Circé, ne peut être lu que comme une simple hallucination et une exagération. Cependant, Shvabrin isole un épisode du récit qui a visiblement frappé Nabokov. Il s’agit de la description d’un papillon de nuit attiré par la lumière, puisque Nabokov fait référence au chapitre d’*Ulysses* dans la marge d’un poème de Fiodor Tiouttchev qui évoque un épisode semblable. Il semble donc que Nabokov accorde bien une importance à ce chapitre, peut-être liée à sa vision de la conscience individuelle comme capable de transcender le trépas. **Jenefer Coates** (chercheuse indépendante), dans son intervention « Unweaving Nabokov’s Rainbows: Nature and Science in *Pale Fire* », a examiné la question de la nature et de la science à travers la représentation de la lumière dans *Pale Fire*. Elle a choisi comme objet central l’arc en ciel, afin de mettre au jour les phénomènes de dispersion et de réfraction présents dans l’œuvre de Nabokov, comparant notamment la méthode nabokovienne des descriptions liées à la luminosité avec le passage de la lumière à travers un cristal.

- 5 La deuxième journée a débuté par la conférence plénière d’**Isabelle Poulin** (Université Bordeaux-Montaigne), intitulée « “I can’t get out !” Le vivant et la cage » / « “I can’t get out !” On Living Things and Cages ». Elle s’est d’abord appuyée sur une citation de *Lolita* dans laquelle Humbert Humbert compare de façon ironique le bonheur de Lolita devant une petite veste cuivrée à la joie du chasseur ayant capturé « un oiseau prodigieux ». Ainsi, Isabelle Poulin évoque une piste thématique cruciale, la dégradation de la nature par tentative égarée de domestication. Elle y voit, de la part de Nabokov, une « conscience du vivant qui occupe le ‘versant animal’ de l’espace littéraire ». Après avoir précisé que les questions de relation entre l’homme et la nature ne doivent pas omettre le fait que l’être humain fait partie de la nature, elle a focalisé son intervention sur le motif de l’animal en cage. Elle a procédé à une analyse du pays imaginaire, « le zoorland » nabokovien, dans le contexte de la zoopoétique (terme emprunté à Anne Simon), puis a déplacé de regard sur *Lolita*, en examinant la dynamique de prédation décrite dans le roman. Isabelle Poulin a conclu, en reprenant le titre de l’ouvrage d’Anne Simon, que le souci du vivant chez Nabokov pousse le lectorat à « voir une bête entre les lignes ».
- 6 Le premier atelier de la journée, intitulé « **Des liens aux animaux et l’écriture naturaliste** », a rassemblé quatre communications. **Charlotte Lamontagne** (Université Paris Cité), dans son intervention « The Animal Question and Cruelty in Vladimir Nabokov’s *Pale Fire* », a évoqué le problème de la cruauté envers les animaux dans *Pale Fire*, en s’appuyant sur les questions éthiques liées à la chasse aux papillons. En adoptant une perspective zoopoétique, elle a analysé plusieurs passages mettant en scène la souffrance animale. **David Potter** et **Louise-Carey White** (University of

Sydney) ont combiné leurs deux communications en une, intitulée « “Contaminated Greens”: Heretical Vegetarianism in *Pale Fire* ». David Potter a entamé sa présentation par l’analyse d’une citation de *Pale Fire* dans laquelle Charles Kinbote explique son végétarisme par un épisode historique de cannibalisme. En mêlant la question du cannibalisme à celle de la révolution à travers l’étude du goulag, David Potter soumet l’hypothèse selon laquelle Kinbote aurait pu traverser cette épreuve. Louise Carey-White a également examiné la question du végétarisme, mais cette fois du point de vue éthique, en mettant au jour la contradiction entre le snobisme diététique de Kinbote et son exploitation éhontée de John Shade. **Matthew Roth** (Messiah University, Mechanicsburg) a débuté sa présentation, « Reading Nabokov Like a Naturalist », en posant cette question : que signifie écrire et lire comme un naturaliste ? En prenant l’exemple d’une recherche de similitudes entre un poème d’Edsel Ford (poète cité dans *Pale Fire*) et l’intrigue même du roman, il a conclu que lire ou écrire comme un naturaliste consistait en une entreprise « dynamique et expansive », dont l’objectif est de créer un nouveau monde tout en intensifiant la connaissance du réel. La communication de **Kathryn Haydon-Burroughs** (chercheuse indépendante), intitulée « Rambles with my Poet: American Naturalist John Burroughs and the Landscape of *Pale Fire* », a examiné la possible influence de l’œuvre de John Burroughs sur *Pale Fire*, en évoquant la similarité de leurs éthos littéraire, particulièrement en ce qui concerne l’importance de la précision naturaliste.

- 7 L’ensemble des participants du colloque a ensuite bénéficié, après une croisière en bateau à vapeur sur le lac Léman, d’une visite commentée de la suite Nabokov au Palace Hotel de Montreux, dans laquelle Nabokov a résidé jusqu’à sa mort.
- 8 La troisième journée a débuté par un atelier intitulé « **Transcendances de la nature** », qui a rassemblé six communications examinant des concepts spécifiques à l’écriture de la nature chez Nabokov. **Anoushka Alexander-Rose** (University of Southampton), dans son intervention « Mediating Death Through the Loci of Nature and Humour: V. D. Nabokov, Geography Teachers and Wandering Jews », a associé la question de « l’agent X », évoqué par Nabokov comme l’un des trois facteurs déterminant la construction d’un être humain, et sa propre recherche sur l’image du juif errant. Selon elle, cette image se retrouve chez Nabokov et a notamment pour objet d’humaniser et d’apposer une certaine vulnérabilité à la figure de l’auteur démiurgique. **Julian Connolly** (University of Virginia) a focalisé son intervention « From Dryads to Naiads: The Evolution of Nature Spirits as Agents of the Otherworld in Nabokov’s Fiction » sur la présence du folklore russe dans l’œuvre de Nabokov, en particulier les roussalki, naïades malfaisantes qui selon lui ont eu un profond impact sur l’auteur, démontrant l’importance des racines russes de Nabokov dans le développement de son art. La communication de **Timothy Naslund** (chercheur indépendant) avait pour titre « Death, Wayward as Weather: Emotive Landscapes in Nabokov’s Short Stories ». Il s’est fondé sur l’analyse des nouvelles de Nabokov, en particulier « Terra Incognita » pour étudier les enjeux esthétiques de la mort dans ces œuvres courtes, enjeux qu’il a élargis à l’examen du médium lui-même. **Erik Eklund** (University of Nottingham), dans sa présentation intitulée « ‘something else, something else, something else’: Nabokov’s (Eco-)Theo-Semiotics; or, Nature Beyond the Natural Sense », a mobilisé de nombreuses sources philosophiques et théologiques pour avancer l’idée selon laquelle Nabokov avait une vision mystique de la nature, qui pourrait informer le lien souvent commenté entre la figure de l’auteur chez Nabokov et celle du divin, ainsi que le rapport à la religion de Nabokov lui-même. Le relief chez Nabokov est un sujet peu

étudié, que **Suzan Elizabeth Sweeney** (College of the Holy Cross, Worcester, Massachusetts) a abordé frontalement dans sa communication, « “The Majestic Touch”: Nabokov on the Mountaintop », en partant d’une description des sommets et montagnes dans l’œuvre de Nabokov, comparées aux représentations romantiques, pour arriver à un examen de la montagne comme métaphore de l’œuvre de fiction. **Paul Grant** (Memorial University of Newfoundland), dans sa présentation, « ‘Nature, Rightly Read’: Nabokov and Transcendentalism », a effectué une analyse comparative inédite entre l’œuvre de Nabokov et le mouvement du Transcendentalisme, examinant l’admiration de Nabokov pour Ralph Waldo Emerson ainsi que les similitudes entre le rapport de Nabokov au monde naturel et au divin et les écrits d’Emerson et de Henry Thoreau. Une approche mystique de la nature comme produit esthétique d’un esprit créatif les rassemble.

- 9 L’après-midi a débuté par un atelier intitulé « **Métamorphoses et ré-interprétations de la nature** », qui a rassemblé quatre communications liées à l’entomologie. Le développement des lépidoptères est un thème prévalent chez Nabokov, et **Sara Pankenier Weld** (University of California, Santa Barbara), dans sa communication, « Egg, Larva, Pupa, Imago: Nabokov’s Instars or Poetic Entomologies of the Young », a avancé l’idée selon laquelle il existe un parallèle récurrent entre les étapes de la métamorphose et le développement des personnages de Nabokov, particulièrement Cincinnatus, Prnin et Luzhin. Dans sa communication, « “Christmas” and “The Aurelian” – Lepidoptera and the Literary Anatomy of Anguish and Obsession », **Sean Pauzauskie** (University of Colorado) a analysé la nouvelle « The Aurelian », qui met en scène un entomologiste perdu dans son obsession, afin de démontrer l’importance immanente des attributs des lépidoptères (schémas esthétiques, migrations) dans l’œuvre de Nabokov. **Victoria Alexander** (Dactyl Foundation, New York City) a présenté l’état de sa recherche sur le lien entre l’évolution et le mimétisme des papillons dans une présentation qui avait pour titre « A Digital Simulation to Test Nabokov’s Hypothesis about Butterfly Mimicry ». Elle a examiné l’hypothèse nabokovienne selon laquelle l’instinct de survie ne saurait expliquer à lui seul certains phénomènes de mimétisme, ce qui laisserait imaginer un instinct esthétique présent dans la nature. La communication de **Marina Laurent** (Université du Luxembourg) avait pour titre « Nabokov with Latour: Nabokov’s *The Gift* as a Model Mindset for Re-interpreting Nature in Times of Ecolo-economic Crises ». Marina Laurent a construit, d’après une lecture Latourienne du roman *Le Don*, une analyse du texte de Nabokov comme une opportunité de transformer le rapport entre l’homme et la nature vers une dynamique dont le cœur serait la capacité créative, en invoquant notamment le concept nabokovien « d’homo poeticus ».
- 10 En fin d’après-midi, le colloque s’est déplacé à la Fondation Michalksi à Montricher où les organisateur.ices ont proposé au public la visite de l’exposition Nabokov. Les commissaires de l’exposition, **Marie Bouchet**, **Agnès Edel-Roy** et **Boris Vejdovsky**, se sont attachés à reconstituer le parcours de Nabokov, sa formation d’écrivain et la trajectoire de son exil et de ses déplacements à travers plusieurs salles. Les visiteurs ont ainsi pu suivre l’itinéraire de l’écrivain en observant des photographies, manuscrits, éditions originales, correspondance, dessins et cadres de papillons provenant de la collection de Nabokov rassemblés par les co-commissaires.
- 11 Au sein de la fondation, les participant.es ont pu assister à l’intervention de **Brian Boyd** (University of Auckland) : « The Writing of Nature and the Nature of Writing ». Il

a ouvert sa conférence plénière par deux propositions apparemment contradictoires, en déclarant à la fois qu'il n'y avait que très peu d'écriture de la nature (« nature writing ») chez Nabokov, et que tout chez Nabokov était écriture de la nature. Selon Brian Boyd, Nabokov n'écrit pas pour faire connaître la nature, mais écrit en tant que spécialiste pour d'autres spécialistes. Brian Boyd a différencié l'écriture scientifique de Nabokov, focalisée uniquement sur l'exactitude, et son écriture de fiction, ouverte au monde entier et déployant toute la liberté créatrice de l'auteur. Si ses descriptions de la nature dans son œuvre de fiction sont informées par ses connaissances scientifiques, elles ont un objectif purement artistique et déploient de multiples facettes. Ainsi, la nature est moins un thème qu'une méthode, et Brian Boyd a conclu sa présentation en analysant de nombreux passages de Nabokov où la nature n'est pas thématisée comme telle mais qui sont malgré tout composées en y intégrant différents aspects de la nature, comme les couleurs, « l'attention aux reflets et aux mouvements, la précision de l'observation et de l'expression ». Nabokov ouvre donc notre regard à toute la nature et écrit, toujours, sur la nature.

- 12 Le quatrième jour a débuté par la deuxième partie de l'atelier « **Présences et sensations de la nature (II)** ». En partant de l'utilisation par Nabokov de l'adjectif « romantique » pour caractériser un aspect de son œuvre, **Andrey Kotin** (Institut de philologie germanique, Université de Zielona Gora), dans son intervention en russe intitulée « СТИЛИСТИЧЕСКИЕ И СЕМАНТИЧЕСКИЕ ОСОБЕННОСТИ ПОЭТИКИ ЛЕСА В ТВОРЧЕСТВЕ ВЛАДИМИРА НАВОКОВА И НЕМЕЦКИХ РОМАНТИКОВ » (« Les particularités stylistiques et sémantiques de la poétique de la forêt dans les œuvres de Vladimir Nabokov et des auteurs romantiques allemands ») a effectué une comparaison entre l'œuvre de Nabokov et le romantisme allemand. Après avoir développé les nombreuses différences et éléments du romantisme rejetés par Nabokov, il s'est penché sur le thème de la forêt chez ce dernier, en citant notamment *Le Don*, pour démontrer l'utilisation consciente par Nabokov d'éléments du romantisme pour s'élever au-delà de celui-ci. **Avital Nemzer** (Hebrew University of Jerusalem) a consacré sa communication, « “A Birch-Lime-Willow-Aspen-Poplar-Oak Man”: Images of Trees, Temporospatial Liminality, and the Metaphysical in the Works of Vladimir Nabokov », à la présence des arbres dans l'œuvre de Nabokov, et plus particulièrement à leur caractère liminal, puisque, selon lui, Nabokov utilise les arbres pour cadrer les décors de ses romans. Les arbres font ainsi office de ligne de séparation, marquant diverses frontières entre les espaces, l'ombre et la lumière, le matériel et l'immatériel. La présentation de **Julie Lesnoff** (EHESS) avait pour titre « Le lilas, l'origine d'un mythe Nabokovien ? ». À partir de la mythologie antique, de l'autobiographie de Nabokov, de ses romans et de la culture contemporaine, Julie Lesnoff a constaté l'importance, pour l'auteur, de cette plante ainsi que de sa couleur. Son travail de recherche s'ouvre sur de nouvelles hypothèses interrogeant cette relation qui perdure aujourd'hui entre Nabokov et la couleur lilas comme un lien transgénérationnel qui semble se répandre à travers les nouveaux vecteurs de communication que sont les réseaux sociaux lorsque l'auteur y est mentionné. **Eric Naiman** (University of California, Berkeley), dont la présentation était intitulée « “Do you know her name ?”: An Inquiry into Spiders and the Web of Connections between Vladimir Nabokov and E. B. White », a présenté sa découverte d'une lettre d'E. B. White à Vladimir Nabokov, dans laquelle l'auteur de *Charlotte's Web* demande des précisions à propos d'une espèce d'araignée qu'il désire utiliser dans son roman. Nabokov l'a orienté vers le spécialiste Dr. Gertsch, information

inédite. Eric Naiman a ensuite effectué une lecture comparative de *Pnin* et de *Charlotte's Web*, soulignant la proximité thématique des deux romans.

- 13 Le deuxième atelier de la matinée, « **La nature en image et dans les arts** », a orienté la conversation vers les représentations de la nature dans l'œuvre de Nabokov. **Mariia Ermilova** (Université de Chiba), dans son intervention intitulée « Sense of Self Abroad, Sourced from Biocultural Language Learned in Childhood », s'est concentrée sur l'enfance de Nabokov et l'attachement de celui-ci à l'écosystème de St Petersburg, arguant que si Nabokov dut quitter son pays natal et perdit ainsi son lien à la Russie, il conserva toute sa vie une double identité, attaché culturellement aux pays dans lesquels il vécut ensuite et naturellement à la l'écosystème de son enfance. Dans sa communication, « Empirisme nabokovien. L'art de la description de la nature dans *The Gift* (1937) et *Ada or Ardor* (1969) », **Ana Bumber** (Université Toulouse 3 – Paul Sabatier) a démontré comment Nabokov fait de son expérience de la nature un art qu'il transmet à travers les descriptions de la nature présentes dans ses romans. Afin de démontrer sa position, elle s'est appuyée sur les romans *The Gift* et *Ada or Ardor* et a conclu qu'à travers la lecture de ces derniers, le lecteur est amené à aiguïser son regard sur la nature afin d'en approfondir sa connaissance. Ces descriptions deviennent une façon pour Nabokov de solliciter ses lecteurs afin de les mettre encore et toujours sur la piste de la réflexion, car la chercheuse l'affirme : contrairement à une interprétation biblique, chez Nabokov, le manque d'expérience n'est pas synonyme d'innocence. La communication de **Tatjana Bergelt** (artiste installée à Helsinki) était intitulée « Pas de Deux: Unfolding Nabokov's Dual Passion as Writer and Entomologist ». Tatjana Bergelt a présenté, en tant que créatrice, le livre d'artiste qu'elle a conçu pour rendre hommage au travail de Nabokov sur le parcours migratoire des papillons bleus. Le livre est conçu pour être déplié et lu des deux côtés : le côté gauche développe la biographie de Nabokov et son parcours d'écrivain, et le droit sa passion pour l'entomologie et ses découvertes scientifiques. **Olga Burenina** (Université de Zurich) a introduit un sujet rarement étudié en lien avec Nabokov : l'animation, en particulier les débuts de l'animation et le réalisateur Ladislav Starewitch. Dans son intervention, intitulée « МЕЖДУ ЭНТОМОЛОГИЕЙ И АНИМАЦИЕЙ : БЕРЛИНСКАЯ ПРОЗА ВЛАДИМИРА НАБОКОВА И ВЛАДИСЛАВ СТАРЕВИЧ » (« Entre entomologie et animation : la prose berlinoise de Vladimir Nabokov et Ladislav Starewitch »), elle a cité la mention de l'animation dans *Laughter in the Dark*, et a conclu en évoquant les liens entre l'œuvre de Nabokov, notamment *King, Queen, Knave* et *Camera Obscura* et les films de Starewitch.
- 14 Le premier atelier de l'après-midi, « **Ecopoétique nabokovienne** », a rassemblé trois communications traitant de l'importance de l'observation et de la connaissance de la nature dans l'œuvre de Nabokov. **Léopold Reigner** (Université de Rouen-Normandie) s'est interrogé, dans sa communication intitulée « 'Following nature's lead': Conservationist Writing in Nabokov », sur l'importance thématique de la faune et de la flore dans la qualité d'une œuvre de fiction, en s'appuyant d'abord sur les diverses anecdotes et entretiens dans lesquels Nabokov semble lier irrémédiablement l'acquisition de connaissances scientifiques et la créativité littéraire. L'importance de la nature n'est finalement pas thématique mais liée à son statut d'artiste originel. L'intervention de **Katerina Kokinova** (Académie bulgare des sciences) était intitulée « When a Robin Is (not) a Robin? Nabokov, Ornithology, Dictionaries, and Translation. » Elle a évoqué la difficulté de traduire le roman *Pale Fire*, en analysant avec détail les références ornithologiques nécessitant une grande érudition de la part

des traducteur.ices. Pour Katerina Kokinova, *Pale Fire* est aussi un roman qui met en scène la traduction et l'auto-traduction, et qui manifeste une conscience totale des limites du langage. La présentation d'**Ernest Ilisca** (Université Paris Cité) avait pour titre « Quelques Réflexions sur la Texture du Temps ». Il a exposé son admiration pour Vladimir Nabokov en présentant un texte poétique qui a interrogé l'expérience du réel à travers le prisme de la théorie de la relativité, appliquée au cœur de la littérature nabokovienne.

- 15 Le dernier atelier de l'après-midi, et du colloque, « **Nature et féminin** », a rassemblé trois communications consacrées au lien entre représentations de la nature et représentations du féminin. **Ella Kravtchenko** (Université de Donetsk) a nommé son intervention « ИМЯ ФЛОРА : МИМИКРИЯ В РОМАНЕ В. НАБΟКОВА ЛАУРА И ЕЁ ОРИГИНАЛ » (« Le nom de Flora : le mimétisme dans le roman *L'Original de Laura* »). En partant du roman inachevé *L'Original de Laura*, Kravtchenko s'est interrogée sur la présence du nom « Flora » dans ce roman et dans l'œuvre de Nabokov en général. Elle a comparé plusieurs héroïnes de Nabokov en utilisant les notions de mimétisme et de transformation, ainsi que la métamorphose ovidienne. La présentation de **Nadia Bauer** (Université de Lausanne), « Un amour naturel ? : Identification entre femme aimée, patrie et nature chez Vladimir Nabokov dans son premier roman *МАШЕНЬКА* (1926), sa traduction anglaise *Mary* (1970) et son autobiographie *Speak, Memory* (1966) », a examiné la relation triangulaire qu'elle a constatée entre les descriptions de la nature russe, celles du premier amour et l'exil de Nabokov à partir de *Machenka* et son autobiographie, *Speak, Memory*. Elle a expliqué que l'auteur adopte une posture critique et complexe vis-à-vis de cette identification, et ce à travers certains personnages : la figure du poète Podtiaguine dont la vision « étriquée et stéréotypée de la Russie et sa littérature » le condamne à dépérir tandis que la figure du réfugié Ganine représente « l'espoir d'une nouvelle littérature pour la Russie actualisée dans l'exil ». La communication de **Dana Dragunoiu** (Carleton University), intitulée « Nabokov and the Nature of Family » a examiné le rapport de Nabokov à la notion de famille. Dans un premier temps, les descriptions de la famille dans l'œuvre de Nabokov semblent participer d'un concept culturel plutôt que naturel. Dans un deuxième temps, Dana Dragunoiu a analysé le rituel du cadeau dans *Pnin* et *Pale Fire*, éclairé par les théories anthropologiques de Marcel Mauss.
- 16 La conférence plénière de **Robert Pyle** (Xerces Society for Invertebrate Conservation, Portland, Oregon), entomologiste et écrivain, a clos le colloque. Elle avait pour titre « Of Satyrs, Pugs, and Blues : Nabokov's "New" Lepidoptera and How They Could Save the World ». Pyle a souligné, en préface de son intervention, et comme Isabelle Poulin avant lui, l'importance de ne pas accepter la fausse dualité de l'homme et de la nature comme acquise et de reconnaître que les êtres humains sont une espèce de primates intelligents. Robert Pyle a mis l'accent sur l'expertise scientifique de Nabokov en matière d'entomologie et la reconnaissance hétéroclite dont elle a fait l'objet. Il a ensuite analysé tour à tour différentes espèces et familles de lépidoptères étudiés par Nabokov, notamment les Eupithécies et les Satyrinae, ainsi que les Azurés. Cette description fut ponctuée de références à l'œuvre de fiction de Nabokov et à la façon dont les papillons interviennent aux moments-clés. Il a développé en grand détail le caractère minutieux, fructueux et passionné de la méthode scientifique de Nabokov, dans le contexte de l'évolution de la discipline ainsi que de la prise de conscience liée à la conservation des écosystèmes et des lépidoptères qui les peuplent. Il a souligné

l'importance de la démarche scientifique et artistique de Nabokov concernant la conservation de la biodiversité. Selon Robert Pyle, sans être militant, Nabokov était préoccupé par le déclin des populations de papillons. Retraçant l'extinction des espèces animales depuis la mort de Nabokov jusqu'à notre époque, Robert Pyle a insisté sur le rôle joué par les insectes dans la survie de la planète et l'urgence de la situation. Robert Pyle a conclu en louant les qualités d'observateur de Nabokov et en affirmant la grandeur de cette qualité, invoquant la notion du « regard fin » (« good eye »).

BIBLIOGRAPHIE

TAMMI, Pekka. *Russian Subtexts in Nabokov's Fiction. Four Essays*. Tampere : Tampere University Press, 1999.

INDEX

Thèmes : Actualité de la recherche

AUTEURS

ANA BUMBER

Université Toulouse 3 – Paul Sabatier, LAIRDIL

JULIE LESNOFF

EHESS, CRAL

LÉOPOLD REIGNER

Université de Rouen, ERIAC